

Il y a aussi un petit bateau à vapeur d'une Compagnie française qui sillonne le lac et sert au transport des voyageurs pendant la saison d'été.

Celui de Porto-Farina (Gar-Elmek) était autrefois port militaire de la Régence, aujourd'hui abandonné, le sable ayant comblé son embouchure. Celui de Biserta pourrait avec des travaux d'art, être transformé en un magnifique port de guerre. Son lac abonde de poissons de différentes espèces. On exerce aussi dans ces eaux la pêche du corail.

Le sol de la Tunisie est fertile sous tous les rapports et propre à toutes sortes de cultures.

Il n'existe pas de recensements publics de la population, et on ne savait en préciser le nombre; selon les uns, la population se montait il y a quelques années à 1,600.000, selon d'autres à 1,830.000. Mais d'après les indications approximatives que le soussigné a pu recueillir aujourd'hui, la population y compris les tribus arabes stationnées dans les grandes et les petites bourgades de l'intérieur, comme aussi celles nomades, ne dépasse pas environ un million deux cent mille.

Mahométans	1,129,550
Catholiques	250,000
Israélites	450,000
Grecs	400
Protestants	50
	<hr/> 1,830,000.

Ce décroissement considérable de la population date de l'année 1864 et est l'effet du système arbitraire pratiqué à cette époque par le gouvernement et par ses agents subalternes envers ces habitants grevés de toutes sortes d'impôts, d'où il s'en suivit une émigration sans fin; des tribus entières passèrent de là sur le sol de l'Algérie, à Tripoli, et beaucoup se rendirent en Egypte et dans le Maroc. Les deux épidémies, le choléra et le typhus, qui désolèrent cette contrée en 1868 et 1869 ont beaucoup contribué à cette décroissance de la population.